

# Paris, Festival Présences 2016 : Oggi l'Italia !



**Festival Présences 2016. Du 5 au 14 février 2016. Oggi l'Italia : Aujourd'hui l'Italie.** Suite du grand tour européen des manières musicales dans le monde. Après la Méditerranée (2013), Paris – Berlin (2014), les deux Amériques (2015), le festival Présences de Radio France interroge en février 2016 **la création musicale italienne**. Voilà longtemps déjà que l'idée même de musique officielle, cristallisée autour d'un sentiment national, s'est diluée avec la mondialisation des échanges, des croisements culturels, des déplacements. Le festival Présences nous parle surtout d'individualités fortes et d'expériences... de parcours personnels. Dans les faits, dès le XVI<sup>e</sup>, tout cela avait cours comme le cas d'Adriaen Willaert nous le rappelle : né à Brugges, le compositeur fait carrière à Ferrare et Milan avant de venir maître de chapelle à San Marco de Venise où il meurt... Pourtant malgré la diversité des itinéraires, la mémoire se souvient du passé qui a fait de l'Italie au début du XVII<sup>e</sup>, le creuset où est né l'opéra. Tous les compositeurs italiens savent articuler leur langue depuis Monteverdi, ils y apportent une couleur éminemment dramatique et sensuelle. **Filidei** (né en 1973) vient de créer son opéra *Giordano Bruno* à Porto et Strasbourg (festival Musica 2015)... quand à l'inverse, quittant la plasticité de l'italien, [Luca Francesconi](#) prépare son prochain opéra inspiré de Balzac,... en français. Quoiqu'il en soit l'opéra inventé en Italie pèse de tout son poids dans l'imaginaire musical des compositeurs et Berio (auquel fut consacré le festival Présences 1997) disait lui-même :... » *qu'il faut vivre dans l'esprit de la fin de la Renaissance et des débuts du Baroque, dans l'esprit de Monteverdi qui inventait la musique des trois siècles à venir* ».



Présences 2016 : dans le sillon de Berio, Maderna, Nono, le meilleur de la créativité musicale italienne est à Paris

## Francesconi, Fedele, Stroppa... les Italiens à Paris



De fait en l'absence d'une figure tutélaire clairement fédératrice, comme Verdi pour le XIX<sup>e</sup>, dominant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> : Maderna, Nono, Berio. **Filidei** outrepassa les époques et le temps des filiations et

préfère se réclamer directement de Puccini (que l'on tenait pourtant il y a encore quelques années pour le musicien bourgeois et larmoyant par excellence). Tout en saluant la mémoire éternelle des anciens dont Gesualdo, créateur atypique et mythe inclassable, **Présences 2016 (Oggi l'Italia)** n'oublie pas, outre les créateurs déjà cités, deux figures particulièrement actives et reconnues aujourd'hui : [Ivan Fedele](#) (ainsi que ses élèves : Marco Momi, Lara Morciano, Stefano Bulfon, Pasquale Corrado et Sebastian Rivas...) et Luca Francesconi (tous deux directeurs successifs de la Biennale de Venise), sans omettre Franco Donatoni, le raffinement de Salvatore Sciarrino ou Fausto Romitelli, disparu trop tôt.

**Festival de personnalités**, Présences aime saluer et dévoiler les singularités à part, comme celle du solitaire Marco Stroppa, de Clara Iannotta (émule de Helmut Lachenmann), Francesca Verunelli (et son écriture du temps spécifique).

Depuis Présences 1997 (et la monographie Berio), l'Italie continue de marquer l'imaginaire musical français : avec le recul, Présences 2016 montre par exemple la force et la cohérence de certaines manières comme celles de [Francesconi](#), [Fedele](#), Stroppa, trois créateurs qui garderont une place importante dans la création contemporaine.

**Exposition [Henri Dutilleux](#) pendant le festival 2016.** Résonances fécondes, Présences 2016 met en regard Italiens et Français, et parmi ces derniers, celles et ceux qui ont séjourné en Italie (Jacques Lenot, Henri Dutilleux, Prix de Rome 1938 dont 2016 marque le Centenaire – une exposition lui sera dédiée le temps du festival) ou ceux qui ont composés sur des textes italiens (Chizy, Grisey d'après les poèmes du peintre de la Renaissance Piero della Francesca).



**Paris, Maison de la Radio / Radio France. Festival Présences 2016, du 5 au 14 février 2016 : Oggi l'Italia... Aujourd'hui l'Italie. 26ème édition. VOIR**

toutes les infos, programmes, dates et interprètes sur [le site du Festival Présences 2016](#)

LIRE aussi nos biographies express dédiées à [Luca Francesconi](#), [Ivan Fedele](#)... deux compositeurs formés à Milan, particulièrement mis à l'honneur à Présence 2016

---

## Concert du Nouvel An à Vienne 2016



**France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h.** Après Barenboim (2014), Mehta (2015), Mariss Jansons dirige le concert orchestral le plus médiatisé et populaire de l'année : le Concert du Nouvel An à Vienne Neujahrskonzert 2016. Le maestro avait déjà piloté orchestre et concert festif à Vienne en 2006 puis 2012. C'est donc sa troisième édition à la tête du Philharmonique de Vienne pour le concert du Nouvel An. Au programme, sous la voûte dorée de la salle viennoise légendaire, Grosser Saal du Musikverein, valse et œuvres symphoniques de Robert Stolz, Johann Strauss fils, Carl Michael Ziehrer, Eduard Strauss, Josef Strauss, Émile Waldteufel, Josef Hellmesberger père, Johann Strauss père... Chaque année, au premier jour d'un nouveau cycle, le monde classique se met en queue de pie, compositions florales et vues touristiques (viennoise) à



l'appui, dans ce style perçois kitch dont les Viennois entretiennent le secret et la flamme... télégénique. En complément du somptueux Orchestre Philharmonique de Vienne, le meilleur orchestre au monde par sa fluidité et son élégance expressive, les danseurs de l'Opéra de Vienne participent aussi dans des décors de rêve.



**Au premier jour de l'an 2016**, la culture et le fleuron du raffinement européen s'afficheront sur votre écran domestique – **diffusé en direct sur France 2**, avec la précision et le souci de la vitalité propre au chef letton Mariss

Jansons né à Riga en 1943 (72 ans). Le fils du chef Arvid (assistant de Mravinsky en 1960), se forme à Riga, à Vienne puis Salzbourg (où il est assistant de Karajan en 1969). Nommé assistant de Mravinsky comme son père en 1973, au Philharmonique de Leningrad, Mariss Jansons devient directeur musical du Pittsburgh symphonique en 1997, à la succession de Lorin Maazel. En 2004, il succède à Riccardo Cahilly à la direction musicale du Concertgebouw d'Amsterdam.



**France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h**

**Programme du Concert du Nouvel An 2016 – Neuejahrskonzert Wien 2016 sous la direction de Mariss Jansons**

Robert Stolz  
Uno-Marsch

Johann Strauß (Sohn)  
Schatz-Walzer. op. 418  
Violetta. Polka française, op. 404  
Vergnügungszug. Polka (schnell), op. 281

Carl Michael Ziehrer  
Weaner Madl'n. Walzer op. 388

Eduard Strauß  
Mit Extrapost. Galopp, op. 259

entracte

Johann Strauß (Sohn)  
Ouvertüre zu Eine Nacht in Venedig (Wiener Fassung)

Eduard Strauß  
Ausser Rand und Band. Polka schnell, op. 168

Josef Strauß  
Sphärenklänge. Walzer, op. 235

Johann Strauß (Sohn)  
Sängerslust. Polka francaise, op. 328

Josef Strauß  
Auf Ferienreisen. Polka schnell, op. 133

Johann Strauß (Sohn)  
Fürstin Ninetta – Entr'acte zwischen 2. und 3. Akt

Émile Waldteufel  
Espana. Walzer, op. 236

Josef Hellmesberger sen.  
Ball-Szene

Johann Strauß (Vater)  
Seufzer-Galopp, op. 9

Josef Strauß  
Die Libelle. Polka mazur, op. 204

Johann Strauß (Sohn)  
Kaiser-Walzer, op. 437  
Auf der Jagd. Polka schnell, op. 373

VOIR [le site du Philharmonique de Vienne](#)

VOIR [la page dédiée au Concert du Nouvel An](#)



---

## 2ème Festival Baroque de Shanghai 2015

✘ Shanghai (Chine), 2ème Festival Baroque. Les 18 , 19, 20 décembre 2015. David Stern dirige Alcina de Haendel (temps fort, le 18). Festival baroque de Shangai, an II. La musique européenne baroque s'exporte en Chine : qui pourrait douter aujourd'hui que l'Empire du milieu ne soit pas l'avenir du baroque, son prochain Eldorado ? Comme le Japon fut et demeure

la terre des romantiques (combien de mélomanes y sont aficionados des récitals de piano comme des concerts symphoniques ?), augurons que la chine demain à travers ses grandes métropoles et leurs auditoriums et salles de concert souvent pharaoniques, grâce aux millions de potentiels amoureux du Baroque, ne devienne la terre d'élection de la musique baroque. Des artisans y travaillent et au coeur de ce mouvement nouveau, de grands projets culturels alliant diffusion et transmission. **Le chef David Stern s'engage totalement** pour la réussite de ce partage entre les continents : la 2ème édition du Festival Baroque de Shangai a lieu en décembre 2015 : les 18, 19 et 20 décembre 2015 précisément. Avec comme temps fort, Alcina le 18 janvier 2015.

Les jeunes chanteurs de sa troupe lyrique **OPERA FUOCO**, confrontés aux défis de l'articulation et de l'interprétation vocale ont travaillé pour l'occasion le chef d'oeuvre de Haendel, celui londonien, ardent défenseur de l'opéra italien, Alcina. En mêlant féerie et héroïsme, Haendel revisite la lyre passionnelle et fantastique de L'Arioste (Roland furieux, Orlando Furioso) où l'enchanteresse amoureuse éprise de son cher chevalier Ruggiero, désespère, succombe, renonce : rien ne peut vaincre l'amour. Les enchantements et la magie n'ont aucune prise sur la force des sentiments sincères. En forçant Renaud à l'aimer, Alcina se trompe sur elle-même : rien ne dure sur des mensonges. Car Roger/Ruggiero s'il demeure aux côtés de la magicienne, ne l'aime pas : il est envoûté. Comme toutes les créatures réunies sur l'île d'Alcina...



***Directeur artistique du Festival baroque de Shanghai, David Stern joue Alcina de Haendel***

# OPERA FUOCO à Shanghai



**David Stern**, fin interprète, très soucieux de l'intelligibilité des situations comme de la caractérisation des profils psychologiques, affirme un tempérament lyrique passionnant. En plus des couleurs dramatiques de l'orchestre, le chef, fondateur d'OPERA FUOCO et directeur artistique du Festival Baroque de Shanghai

souligne la force et aussi le désespoir qui s'inscrivent au cœur de chaque protagoniste : la solitude et les vertiges amers serrent le cœur et l'âme des deux héros : Alcina et Roger. Au moment où la France reçoit le choc du premier opéra de Rameau (Hippolyte et Aricie de 1733), Handel crée devant l'audience londonienne son seria Alcina en 1735.

A l'origine le rôle de Ruggiero était tenu par un castrat (Carestini), il est aujourd'hui chanté par une mezzo (rôle travesti). Le drame assimile le goût vénitien pour les travestissements, les identités



troubles, le croisement des sexes, une scène qui mêle l'illusion et le songe, la folie et des gouffres plus sombres. Car c'est tout le monde idéal mais artificiel d'Alicia sur son île qui y est menacé puis détruit ; inspiré de L'Arioste, Handel dépeint un monde désenchanté, forcé à la réalité. Une magicienne (Alcina) bien qu'amoureuse, y éprouve peu à peu les limites de son pouvoir dérisoire ; un homme pourtant chevalier (Ruggiero) apprend le goût amer et aigre de la solitude et du désenchantement ; les forces initiales sont mises à mal

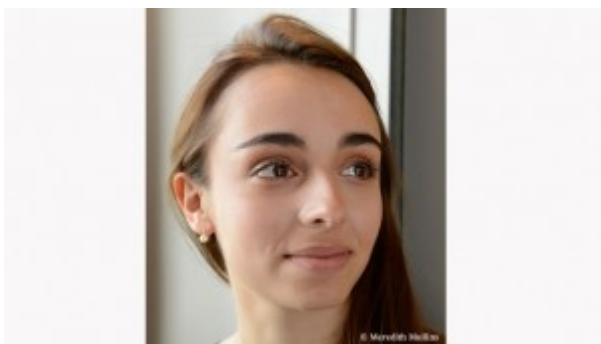
lorsque Bradamante (la fiancée de Ruggiero) débarque sur l'île, sous l'identité fausse de Ricciardo, un aventurier dont s'éprend la propre sœur d'Alcina, Morgana. AU couple de départ répondent deux autres : Ruggiero/Bradamante, Ricciardo/Morgana...

En vérité l'amour sincère a désarmé Alcina : éprise au delà de sa magie du beau chevalier, la magicienne a perdu tout pouvoir et doit accepter d'être vaincue.

Parmi les grands moments de la partition, offrant pour chacun des protagonistes, une séquence particulièrement expressives :

- La lamentation d'Alcina
- Le grand air de Ruggiero faisant ses adieux à l'illusion magique
- L'ultime trio réunissant Alcina, Bradamante, Ruggiero

Le rôle d'Alicia offre une incarnation passionnante pour toute les grandes sopranos lyriques et colorature. Toutes dont la plus récente Renée Fleming s'y sont confrontées aux défis de la langue haendéliennes.



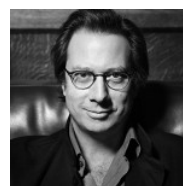
A Shanghai aux côtés de la soprano ardente et sensuelle, **Rafaella Milanese** (portrait ci dessus) les jeunes chanteurs très prometteurs de l'Atelier Lyrique d'OPERA FUOCO défendent chacun leur personnage : **Lea**

**Desandre** (mezzo, portrait ci-contre), Sahy Ratianarinaivo (ténor) et Alexandre Artemenko (baryton)... trois voix intenses et déjà très fortement caractérisées que les familiers d'Opera Fuoco ont pu suivre lors des dernières sessions de travail et des derniers concerts qui en ont découlé (Kiss me Kate de Cole Porter, programme romantique français de Gluck à Berlioz...)

De sorte que c'est l'interprétation affûtée et subtile de la passion baroque, défendue par de jeunes interprètes très

impliqués qui s'affirme ainsi à Shanghai, grâce à la volonté d'un chef audacieux et charismatique, David Stern.

**Alcina de Haendel à Shanghai**  
**Le 18 décembre 2015, 20h**  
**Shanghai Symphony Hall**  
**1380 Fuxing Zhong Lu, near Baoqing Lu**



***distribution***

Alcina – Raffaella Milanese  
Ruggiero – Lea Desandre  
Bradamente – Angélique Noldus  
Morgana – Daphné Touchais  
Oberto – Natalie Perez  
Oronte – Sahy Ratianarinaivo  
Melisso – Alexandre Artemenko

Direction – David Stern  
Orchestre – Opera Fuoco



Les 2 autres concerts au programme du 2ème Festival Baroque de Shanghai (direction artistique : David Stern)

**Samedi 19 décembre 2015, 19h45**

Chamber Hall

Shanghai Symphony Hall

JS Bach, Telemann, CPE Bach (Symphonie

Hambourgeoise)

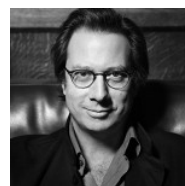
Mozart : Exsultate Jubilate

Gu Wenmeng, soprano

Orchestre Symphonique de Shanghai, SSO

Opera Fuoco

David Stern, direction



**Dimanche 20 décembre 2015, 19h45**

Chamber Hall

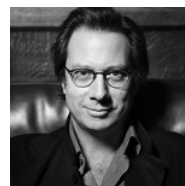
Shanghai Symphony Hall

Haendel : extraits d'Hercules, Ariodante. Water

Music

Alice Coote, mezzo

Opera Fuoco



Visitez [le site d'OPERA FUOCO](#)

VOIR [la page dédiée à Alcina de Haendel au Festival de Shanghai](#)

---

# Mariss Jansons dirige le Concert du Nouvel An 2016



France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h. Après Barenboim (2014), Mehta (2015), Mariss Jansons dirige le concert orchestral le plus médiatisé et populaire de l'année : le Concert du Nouvel An à Vienne Neujahrskonzert 2016. Le maestro avait déjà piloté orchestre et concert festif à Vienne en 2006 puis 2012. C'est donc sa troisième édition à la tête du Philharmonique de Vienne pour le concert du Nouvel An. Au programme, sous la voûte dorée de la salle viennois légendaire, Grosser Saal du Musikverein, valse et œuvres symphoniques de Robert Stolz, Johann Strauss fils, Carl Michael Ziehrer, Eduard Strauss, Josef Strauss, Émile Waldteufel, Josef Hellmesberger père,



Johann Strauss père... Chaque année, au premier jour d'un nouveau cycle, le monde classique se met en queue de pie, compositions florales et vues touristiques (viennoise) à l'appui, dans ce style perçois kitch dont les Viennois entretiennent le secret et la flamme... télégénique. En complément du somptueux Orchestre Philharmonique de Vienne, le meilleur orchestre au monde par sa fluidité et son élégance expressive, les danseurs de l'Opéra de Vienne participent aussi dans des décors de rêve.



**Au premier jour de l'an 2016**, la culture et le fleuron du raffinement européen s'afficheront sur votre écran domestique – **diffusé en direct sur France 2**, avec la précision et le souci de la vitalité propre au chef letton Mariss

Jansons né à Riga en 1943 (72 ans). Le fils du chef Arvid (assistant de Mravinsky en 1960), se forme à Riga, à Vienne puis Salzbourg (où il est assistant de Karajan en 1969). Nommé assistant de Mravinsky comme son père en 1973, au Philharmonique de Leningrad, Mariss Jansons devient directeur musical du Pittsburgh symphonique en 1997, à la succession de Lorin Maazel. En 2004, il succède à Riccardo Cahilly à la direction musicale du Concertgebouw d'Amsterdam.



**France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h**

**Programme du Concert du Nouvel An 2016 – Neujahrskonzert Wien  
2016 sous la direction de Mariss Jansons**

Robert Stolz  
Uno-Marsch

Johann Strauß (Sohn)

Schatz-Walzer. op. 418  
Violetta. Polka francaise, op. 404  
Vergnügungszug. Polka (schnell), op. 281

Carl Michael Ziehrer  
Weaner Madl'n. Walzer op. 388

Eduard Strauß  
Mit Extrapost. Galopp, op. 259

entracte

Johann Strauß (Sohn)  
Ouvertüre zu Eine Nacht in Venedig (Wiener Fassung)

Eduard Strauß  
Ausser Rand und Band. Polka schnell, op. 168

Josef Strauß  
Sphärenklänge. Walzer, op. 235

Johann Strauß (Sohn)  
Sängerslust. Polka francaise, op. 328

Josef Strauß  
Auf Ferienreisen. Polka schnell, op. 133

Johann Strauß (Sohn)  
Fürstin Ninetta – Entr'acte zwischen 2. und 3. Akt

Émile Waldteufel  
Espana. Walzer, op. 236

Josef Hellmesberger sen.  
Ball-Szene

Johann Strauß (Vater)  
Seufzer-Galopp, op. 9

Josef Strauß  
Die Libelle. Polka mazur, op. 204

Johann Strauß (Sohn)  
Kaiser-Walzer, op. 437  
Auf der Jagd. Polka schnell, op. 373

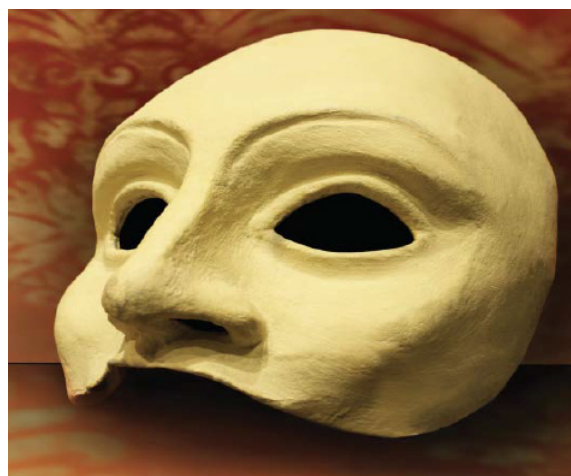
VOIR [le site du Philharmonique de Vienne](#)

VOIR [la page dédiée au Concert du Nouvel An](#)

---

# Molière à l'Opéra : la fabrique du théâtre baroque

Reims, Opéra. Les 18, 19 décembre 2015. Molière à l'Opéra. Jérôme Corréas. Les Paladins. Pendant une décennie – de 1664 avec La princesse d'Elide et Le Mariage forcé, jusqu'au Malade imaginaire, le duo Molière et Lully forment un binôme mythique produisant de nouvelles formes théâtrales entre musique et comédie dont allait, en



y intégrant aussi la danse, et les intermèdes dansés, naître le futur opéra à la française (Cadmus et Hermione, 1673 : première tragédie en musique). Le genre lyrique en France était né, mais alors revendiqué exclusivement par l'omnipotent surintendant de la musique Lully. Auparavant les deux Baptistes, divertissent le Roi, grand esthète et danseur lui-

même. Les deux complices élaborent une forme scénique où le délire burlesque satirique influencé de la Commedia dell'arte, n'écarte ni la profondeur tragique ni la poésie sentimentale. Leur ambition cible un théâtre nouveau, total, multidisciplinaire incluant à parts égales théâtre, chant, danse, musique instrumentale, acrobatie, machines...

Après la brouille avec Lully, Molière poursuit l'aventure théâtrale mais avec des contraintes supplémentaires imposées par l'impossible et exclusif Lully. L'auteur du Malade imaginaire meurt sur scène en 1673, l'année où Lully triomphe avec son Cadmus. Ainsi, Molière, héritier d'une longue tradition familiale d'artistes dont de nombreux musiciens, travaille avec les deux compositeurs les plus passionnants du Grand siècle : le florentin Lully, obsédé par l'invention du drame proprement français ; le Français Charpentier, plutôt très influencé par l'Italie, en particulier l'exemple dramatique du romain Carissimi, auprès duquel il se perfectionne...

Avec le premier Le Bourgeois gentilhomme, avec le second, Le Malade imaginaire, deux chefs d'oeuvre absolus du théâtre français voient le jour. Mais inspiré par la musique trhéâtrale, Molière conçoit d'autres productions : tels Le Mariage forcé, La Princesse d'Elide, l'Amour médecin, Georges Dandin, Monsieur de Pourceaugnac, Les Amants magnifiques, Le Sicilien ou Psyché

Les tableaux s'enchaînent et sont défendus par des chanteurs acteurs au tempérament mémorable, dont Molière et Lully eux-mêmes : dans Monsieur de Pourceaugnac, les deux médecins italiens armés de clystères poursuivent Pourceaugnac pour lui administrer un lavement (satire des faux doctes, très sadiques en robes noires; dans Le Bourgeois Gentilhomme, Lully joue le Grand Muphti tandis que Molière joue Monsieur Jourdain. Jérôme Corréas et ses Paladins revisitent la période enchantée où le duo Molière/Lully puis Molière/Charpentier échafaude le drame baroque absolu, poétiquement universel,

musicalement flamboyant, capable de réunir tous les métiers de la scène, et de fusionner tous les registres poétiques : tragique, comique, héroïque, pathétique, satirique, bouffe... C'est pas ses multiples manifestations et l'ampleur de la pensée qui les convoquent, un âge d'or du théâtre français.

[Opéra de Reims, 20h30](#)  
[Vendredi 18 et 19 décembre 2015](#)  
[3 rue Chanzy – 51100 Reims](#)  
[Tel : 03 26 50 03 92](#)  
[Site internet : http://www.operadereims.com/](http://www.operadereims.com/)



puis

[Vendredi 1er janvier 2016, 20h30](#)  
[Espace Vasarely, Antony](#)  
Place des Anciens Combattants d'Afrique du Nord – 92160 Antony  
Tel : 01 41 87 20 84 // 01 40 96 68 57

**distribution**  
Luanda SIQUEIRA soprano  
Jean-François LOMBARD, Jérôme Billy ténors  
Virgile ANCELY basse

Les Paladins

Jérôme CORREAS  
direction et clavecin

**PROGRAMME**

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)  
Le Malade imaginaire (1670)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)  
Monsieur de Pourceaugnac (1669)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)  
Pastorale Comique (1667)

Jean-Baptiste Lully  
La Princesse d'Elide (1664)

Jean-Baptiste Lully  
Monsieur de Pourceaugnac (1669)

Jean-Baptiste Lully  
Le Bourgeois gentilhomme (1670)

Jean-Baptiste Lully  
Les Amants magnifiques (1670)

Marc-Antoine Charpentier  
Le Sicilien (1667)

Marc-Antoine Charpentier  
Le Mariage forcé (1664)

Jean-Baptiste Lully  
Psyché (1672)

Jean-Baptiste Lully  
Les Amants Magnifiques

Jean-Baptiste Lully  
Le Bourgeois gentilhomme (1673)

---

# Mozart sublimé par Debora Waldman et son orchestre Idomeneo

Vincennes (94), vendredi 11 décembre 2015. Debora Waldman, Idomeneo. Concert Mozart par l'orchestre Idomeneo, récente phalange fondée par Debora Waldman, musicienne passionnée par le divin Wolfgang et plutôt très convaincante quand il s'agit d'en défendre l'étoffe expressive et poétique. En témoigne le programme lyrique et symphonique présenté à l'auditorium de Vincennes. Les premiers morceaux regroupent ouvertures et airs d'opéras (Cosi, Don Giovanni, Les Noces, La Flûte enchantée) grâce à la collaboration de la soprano Julia Knecht, autant de "préludes" ou d'éléments préalables qui préparent l'écoute de la dernière Symphonie du compositeur, le fameuse n°41 dite "Jupiter" (en ut majeur K551 composé août 1788) volet final de la trilogie des n°39,40 et 41, et vaste portique symphonique qui ouvre de façon lumineuse vers l'ère romantique, tout en portant les valeurs du siècle des Lumières. Formellement, la Symphonie incarne par sa perfection contrapuntique et l'intelligence de son architecture à quatre parties (plan en sonate), le plus haut degré de l'écriture symphonique viennoise à la fin des années 1780.



La soprano incarne les aspirations et les tiraillements intérieurs des héroïnes de Mozart que le concert fait ainsi surgir : l'amoureuse Donna Anna, le cœur ardent et fidèle de Susanna, les aigus spectaculaires de la Reine de la Nuit, mère inflexible et manipulatrice, ...



**L'intérêt du programme conçu par Debora Waldman** vient de cette mise en perspective, opéras et symphonie : fine mozartienne, la chef d'orchestre propose un regard différent sur l'oeuvre symphonique en appliquant une nouvelle lecture qui suit son déroulement comme un véritable opéra : l'expression par la langage instrumental d'une véritable dramaturgie tout au long de ses 4 mouvements, 4 épisodes fourmillant d'une vie émotionnelle insoupçonnée : Allegro vivace, Andante cantabile (con sordini), Menuetto : Allegretto, Finale : Molto vivace. Passionnant.

**Julia Knecht, soprano**  
**Orchestre Idomeneo**  
**Debora Waldman, direction**

**Vincennes, Auditorium**  
**Vendredi 11 décembre 2015, 20h30**

Informations  
Réservations

Tarif plein : 39€  
Tarif réduit : 27€  
Moins de 14 ans : 14€

---

# Concert de Noël à Saintes

**Saintes. Abbaye aux Dames, jeudi 17 décembre 2015. Orchestre Poitou Charentes : Rossini, Saint-Saëns, Delibes...** Concert subtil (duo concertant violon et violoncelle de Saint-Saëns) et facétieux (irrésistible Rossini et son ouverture de L'Echelle de soie, La Scala di Seta) à



l'affiche de l'Abbaye aux Dames de Saintes pour ce mois de fêtes de fin d'année : l'**Orchestre Poitou Charentes** sous la direction d'**Adrien Perruchon** interprète plusieurs joyaux romantiques dans le registre de la finesse et de la subtilité. L'opéra-comique et l'opérette s'y déploient accordant virtuosité, justesse, profondeur grâce aux solistes conviés pour l'occasion : chanteurs et instrumentistes, interprètes engagés de Rossini, Saint-Saëns mais aussi Delibes, Gounod, Lopez... « Bonne humeur, légèreté, voire décalage », la présentation du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes affiche une joie partagée décomplexée. L'Orchestre Poitou-Charentes y défend un panorama de l'opéra-comique, de l'opérette, particulièrement prometteur, – c'est à dire un florilège de mélodies et tableaux qui ont fait chanter et danser la France et l'Europe, de l'époque romantique jusqu'à la moitié du XXe siècle.



**Le jeune maestro Adrien Perruchon**, relève les défis multiples de ce programme qui associe virtuosité vocale, saillies et délires dramatiques, défis instrumentaux. Les chanteurs invités interprètent airs célèbres de Lakmé (les clochettes) de Delibes, de l'opéra La Traviata de Verdi, Le Chanteur de Mexico de Francis Lopez (Rossignol de mes amours)..., l'ivresse amoureuse du jeune Nemorino (L'elisir d'amore de Donizetti), l'hystérie féminine qu'incarne la Cunégonde de Bernstein dans son opéra Candide (air pour soprano : « Glitter and be gay »), sans omettre le désopilant duo de la mouche extrait d'Orphée aux enfers, parodie mythologique et déjantée d'Offenbach, où Jupiter transformé en mouche séduit Eurydice... Le programme présenté à Saintes est dirigé par un jeune maestro récemment révélé quand il remplaçait pour un même concert à Radio France, Mikko Franck et Lionel Bringuier initialement annoncés. Timbalier au Philhar de Radio France, Adrien Perruchon a montré une trempe exemplaire, un vrai tempérament particulièrement convaincant. Qu'en sera-t-il à Saintes ?

C'est sans doute une nouvelle baguette à suivre et qui fait donc l'événement ce 17 décembre sous la voûte de l'Abbatiale de Saintes.

**Adrien Perruchon dirige l'Orchestre Poitou  
Charentes**

Informations  
Réservations

**Opéra comique, opérette...**

**Jeudi 17 décembre 2015, 20h30**

**Gioachino Rossini**

L'échelle de soie, ouverture

**Camille Saint-Saëns**

La Muse et le Poète pour violon et violoncelle opus 132

**Léo Delibes, Charles Gounod, Francis Lopez...**

François-Marie Drieux, violon

Jean-Marie Trotereau, violoncelle

Blaise Rantoanina, ténor

Isabelle Philippe, soprano colorature

**Orchestre Poitou-Charentes**

**Adrien Perruchon, direction**

Durée: 1h30

Tarifs: de 8 à 25€

### **Programme détaillé du Concert de Noël :**

Gioachino ROSSINI

(1792-1868)

L'Echelle de soie, ouverture en ut majeur

Una Voce Poco Fa (Le barbier de Séville)

Gaetano DONIZETTI

(1797-1848)

Una furtiva lagrima (Elixir d'amour)

Camille SAINT-SAËNS

(1835-1921)

La Muse et le Poète pour violon  
et violoncelle opus 132

*Entracte*

Emmanuel CHABRIER

(1841-1894)

Fête Polonaise (Le Roi malgré lui)

Leonard BERNSTEIN

(1918-1990)

Glitter and be Gay (Candide)

Happy We (Candide)

Francis LOPEZ

(1916-1995)

Rossignol de mes amours

(Le Chanteur de Mexico)

Léo DELIBES

(1836-1891)

Air des clochettes (Lakmé)

Jacques OFFENBACH

(1819-1880)

Duo de la mouche (Orphée aux enfers)

Durée du concert : 1 h 30

Vin chaud offert à l'Abboutique à l'issue du concert.

---

# Berne, Suisse. Elizabeth Sombart joue Chopin

Berne (Suisse). Concert Résonnance, Elizabeth Sombart. Mardi 8 décembre 2015. Concert événement donné par la pianiste Elizabeth Sombart et les élèves et directeurs des filiales Roumanie, Espagne... de [la Fondation Résonnance](#) (étudiants pianistes des filiales Résonnance et étudiants piano / chant du CIEPR : Centre International d'Etude de la Pédagogie Résonnance).



Fondatrice de la Fondation Résonnance, la pianiste Elizabeth Sombart a à cœur de diffuser et transmettre ce qu'elle a appris auprès du chef Sergiu Celibidache (principes phénoménologiques de la musique)... Un souci particulier sur le sens profond des partitions, une philosophie particulière fondée sur l'écoute et la cohérence interne inspirent aujourd'hui une approche particulièrement des oeuvres. La démonstration en sera faite lors de ce concert de gala où les pédagogues de la Fondation Résonnance présentent le travail de leurs élèves. Place aux accords romantiques. **Au programme** : Schumann, Liszt, Rachmaninov, Fauré (Nocturne), sans omettre, le Concerto pour piano n°2 en fa mineur de Frédéric Chopin (sujet d'un récent album paru sous étiquette Résonnance : Elizabeth Sombart joue les 2 Concertos pour piano de Frédéric Chopin avec le Royal Philharmonic Orchestra. Pierre Vallet, direction), que la pianiste aborde à Berne dans sa version chambriste, avec les musiciens du Quatuor Résonnance.



Elizabeth Sombart avec les membres du Quatuor Résonnances, heureux interprètes des Concertos pour piano de Frédéric Chopin (DR)

**Concert de Gala de la Fondation Résonnance**  
**[Berne \(Suisse\), Yehudi Menuhin Forum](#)**  
**[Mardi 8 décembre 2015, 19h30](#)**

Informations  
Réservations

### **Programme**

Schumann, Liszt, Rachmaninov, Chopin par  
Izabela Voropciuc,  
(jeune élève roumaine des masterclass du CIEPR);  
Nino Kupreishvili,

(étudiante géorgienne des masterclass du CIEPR);  
Lavinia Dragos,  
(Directrice de la filiale Roumaine).

Fauré : Nocturne  
Jean-Claude Dénervaud,  
(Directeur du CIEPR)

Berne (Suisse). Concert Résonnance, Elizabeth Sombart. Mardi 8  
décembre 2015. Concert événement donné par la pianiste  
Elizabeth Sombart et les élèves et directeurs des filiales  
Roumanie, Espagne... de la Fondation Résonnance  
Isaac Albeniz : El Albacin  
Pilar Guarne,  
(Directrice de Résonnance Espagne)

Rameau, Mozart  
Fumi Kitamura, soprano, étudiante des Masterclass de Vincent  
Aguettant.

Chopin : Concerto pour piano n°2  
(version piano et quatuor à cordes)  
**Elizabeth Sombart**, piano  
avec le Quatuor Résonnance.

Toutes les infos et les modalités de réservation sur [le site  
de la Fondation Résonnance](http://www.resonance.org)

Réservation :

Tel : +41 (0)21 802 64 46

Mail : [reservation@resonance.org](mailto:reservation@resonance.org)

### [Fondation Résonnance](http://www.resonance.org)

Reconnue de pure utilité publique – Elizabeth  
Sombart, Présidente

Avenue de Plan 9A – 1110 Morges – Tél.  
+41.21.802.64.46 – fax +41.21.802.64.47 ccp

17-652192-9 – UBS Morges, cpte 243-G2220993.0 e-mail :  
[info@resonance.org](mailto:info@resonance.org) – site internet : [www.resonance.org](http://www.resonance.org)



**VOIR notre reportage Elizabeth Sombart joue auprès des patients en souffrance...**



**La musique à l'hôpital.** La pianiste **Elizabeth Sombart** se dédie totalement à la diffusion de la musique classique hors des salles de concerts. En témoigne son récital offert aux résidents de la Maison Saint-Jean de Malte

(Paris 19ème ardt). Le programme est choisi par les résidents ; le partage, la rencontre sont au coeur d'une expérience intense, profondément humaniste et fraternelle. Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS.COM (réalisé en novembre 2013).

[VOIR notre reportage vidéo complet](#)

---

## **Brahms sublimé. Adam Laïloum à L'Opéra de Tours**

**Tours, Opéra. Adam Laloum joue Brahms, les 5 et 6 décembre 2015.**

C'est l'un des plus captivants concerts symphoniques offerts par [Jean-Yves Ossonce](#) pour sa dernière saison musicale à Tours : Brahms, Strauss, Ravel; un défi à multiples facettes pour l'orchestre, le chef et ici, le soliste, l'excellent pianiste, prince des poètes du



clavier, d'une intériorité magicienne, **Adam Laloum**, né en 1987 (ainsi de retour au Grand-Théâtre de Tours). Quel sommet musical que ce **2ème Concerto pour piano de Johannes Brahms (1881)** qui atteste des ressources artistiques prodigieuses d'un Brahms à la fois classique et moderne (directeur de la Société de musique de Vienne de 1872 à 1875), alors – au début des années 1880, personnalité célébrée à juste titre à Vienne : sa 2ème Symphonie puis son Concerto pour violon de 1877 l'ont hissé à la célébrité européenne. Le Concerto pour piano n°2 réactive le grand sujet brahmsien, la construction et l'architecture contenant des forces antagonistes, les révélant et les résolvant à la fois, dans l'esprit universel, très structuré et toujours éloquent de Beethoven. La passion de nature schumanienne souvent lyrique et échevelée, mais d'une finesse inouïe grâce à sa maîtrise de l'orchestration (bois et cuivres ciselés), la présence toujours importante des thèmes du folklore populaire (à l'instar d'un Schubert), le sens de l'équilibre et de l'architecte fondent la très haute valeur du romantisme brahmsien. La partition est créée en Hongrie à Budapest par l'auteur avec succès, le duo piano violoncelle qui crée le scintillement miraculeux, nostalgique et tendre d'une ineffable douceur dans l'Andante (3ème mouvement), le rondo sonate qui compose l'ultime épisode (Allegretto Scherzo) marqué par le swing du motif tzigane très emblématique sont des trouvailles géniales auxquelles il reste bien difficile de demeurer insensible. D'autant plus si les interprètes soliste, chef et instrumentistes de l'orchestre jouent la carte du

chambrisme transparent plutôt que de la puissance.



Après Brahms, le programme affiche l'opus 24 de **Richard Strauss**, **Mort et transfiguration**, vision sur la mort et expérience spirituelle d'une ineffable profondeur. **La Valse de Ravel (1919)** conclut le concert : un hymne à la vie tourbillonnante et aussi un

délire terrifiant sur la folie jamais éloignée des pulsions de vie. Ravel semble y décortiquer la subtile mécanique chorégraphique capable d'imploser, de se recomposer en une extase vénéneuse, d'aune sauvagerie barbare dont l'esprit chaotique est à rapprocher du premier conflit mondial juste achevé. Engagé, lucide sur notre dernière actualité, la présentation de l'Opéra de Tours des deux concerts des 5 et 6 décembre 2015 est on ne peut plus claire : « *De Vienne en 1881 à l'Europe en lambeaux de 1920, quarante années de mutation, ou comment la barbarie peut détruire le monde* » .

**Johannes Brahms**

Concerto pour piano et orchestre n°2 en si bémol majeur, op.  
83

**Richard Strauss**

Mort et transfiguration, op. 24

**Maurice Ravel**

La Valse

Adam Laloum, piano

Jean-Yves Ossonce, direction

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

**Samedi 5 décembre 2015 – 20h**

**Dimanche 6 décembre 2015 – 17h**

Réservez votre place sur [la page billetterie du site de l'Opéra de Tours](#)

Illustrations : Adam Laloum, Jean-Yves Ossonce (DR)

---

# Versailles. Gala Lully dans la Galerie des glaces

Versailles. Gala Lully, mercredi 2 décembre 2015, 21h. **En 2015, année des célébrations de la mort de Louis XIV (tricentenaire de sa disparition survenue en 1715), l'idée d'un gala Lully s'est imposée. Lully incarne mieux que quiconque la musique de Versailles au XVII<sup>e</sup> et de celle du Grand Siècle.**



Musicien du **Roi-Soleil**, Lully en dirigeant opéras, divertissements, ballets, célébrations religieuses, pilote surtout la vie musicale à l'époque de Louis XIV. Jusqu'en 1770, sous le règne de Louis XV où s'impose le culte du Grand Siècle, la musique des opéras de Lully est encore jouée. Tendre, tragique, comique, Lully a inventé et fixé les règles de l'art classique français.

## Gala Lully à la galerie des glaces de Versailles

*Suites d'opéras de Lully : le baroque versaillais éternel*



Le programme de ce Gala **Jean-Baptiste Lully** rassemble les pièces emblématiques de l'inventeur de la tragédie en musique, cet opéra à la française qui a contrario de l'opéra italien où règnent depuis les Vénitiens (Cavalli principalement) : mélange des genres et sensualité mélodique, établit la noblesse intelligible de la déclamation, calibrée sur le théâtre de Racine comme un souci majeur. L'Académie royale continue de commenter la simplicité tragique du monologue d'Armide, les effets saisissants du sommeil d'Atys. Les Suites tirées de ses opéras sont jouées par les Vingt Quatre violons du Roi à Versailles, pour les célébrations officielles (repas, cérémonies, promenades dans le parc et ses bosquets, véritable opéra de verdure), et aussi à Paris, mais au sein d'un orchestre plus grandiose encore (aux Vingt Quatre violons se joignent les instrumentistes de l'Académie royale de musique), pour la fête de la Saint-Louis (chaque mois d'août).

Le programme dirigé par Leonardo Garcia Alarcon comprend ainsi comme à l'époque, deux suites d'airs, de chœurs et de danses rassemblant les épisodes célèbres : le chœur des Trembleurs d'*Isis* (1677) qui inspira Purcell pour son *King Arthur*, la plainte italienne de *Psyché* (1678), l'ouverture et le sommeil d'Atys (1676), la Marche pour la cérémonie turque et le menuet du *Bourgeois gentilhomme* (1670).

L'autre versant du Lully courtisan à Versailles demeure son œuvre sacrée. S'il n'occupa jamais de charge officielle à la Chapelle royale, grâce au soutien et une amitié sincère dont lui témoigna le Roi lui-même, Lully compose cependant pour la Cour plusieurs motets à grands chœur et orchestre, genre nouveau dont il reste avec les sous-maîtres de la Chapelle royale, Henry Du Mont et Pierre Robert, l'inventeur.

Ainsi naissent onze motets à deux chœurs et orchestre, dont six furent luxueusement imprimés de son vivant (1684). Y

paraît le *Miserere*, créé durant la semaine sainte de 1663, le *Plaude lætare Gallia*, composé pour le baptême du Grand Dauphin (1668), ou encore le *Te Deum*, qu'il fit exécuter pour la première fois devant la cour à Fontainebleau en 1677, pour le baptême de son propre fils. Le *Dies iræ* et le *De profundis*, qui concluent le recueil de 1684, sont créés en l'abbatiale de Saint-Denis le 1<sup>er</sup> septembre 1683, lors des somptueuses funérailles de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne. L'épouse de Louis XIV, depuis 1660 (la noce fut célébré entre autres par l'opéra Xerse de Cavalli avec ballets de Lully) s'éteint soudainement le 30 juillet 1683, d'un banal abcès au bras qui l'emporta en quelques jours.

**Leonardo Garcia Alarcon** choisit de fermer le gala Lully à la Galerie des glaces en interprétant les deux œuvres de déploration où à l'esprit de la grandeur, répond la vérité des intentions de l'écriture : la mémoire de la princesse fut ainsi honorée à Saint-Denis tirant des larmes à toutes l'assistance venue lui témoigner une dernière marque d'estime et de respect tendre.



La musique funèbre pour les souverains de France est le sujet d'un décorum et d'une pompe inouïs destinés à marquer les esprits. Complément au discours du clergé, les musiciens interviennent en trois points, en trois effectifs

distincts, chacun exécutant sa partie à tour de rôle et en alternance ; les 2 départements de musique du Roi : les chantres et symphonistes de la Musique de la Chapelle, placés sous la battue du sous-maître de la Musique de la Chapelle ; les chanteurs et instrumentistes de la Musique de la Chambre – dont les Vingt-quatre Violons –, placés sous la direction du surintendant de la Musique de la Chambre ; et au centre, face au catafalque, quatre ecclésiastiques réalisent le plain-

chant, en dialogue avec la Musique. Alternativement au moment de leur performance, les deux « chefs » se saisissent du battoir : le surintendant dirige alors les grands Motets qu'il a composé : *Dies irae* (au centre du rituel), surtout *De profundis* (Psaume 129) à la fin lors de l'aspersion du cercueil. Le contraste saisissant naît aussi de la différence de style et d'écriture entre Lully et la Messe (*Missa pro defunctis*) probablement de Charles Helfer (mort en 1661), publiée dès 1656 : c'est cette œuvre à la polyphonie stricte et dépouillée qui servira en toute occasion lors des rituels funèbres à Saint-Denis. Complétée par le plain chant psalmodié, la Messe d'Helfer incarnait par sa noblesse et son caractère ancien, la pérennité de la monarchie malgré les morts de ses acteurs premiers.

***Gala Lully : Lully profane et sacré  
à la Galerie des glaces de Versailles***  
**Mercredi 2 décembre 2015, 21h**

**Jean-Baptiste Lully** (1632-1687)

Suites et airs d'opéras

*De profundis – Dies irae*

Judith Van Wanroij et Caroline Weynants, *dessus*  
Mathias Vidal, *haute-contre*  
Thibaut Lenaerts, *taille*  
João Fernandes, *basse-taille*

**Chœur de Chambre de Namur**  
**Cappella Mediterranea**  
**Millenium Orchestra**  
**Leonardo Garcia Alarcón, direction**

*2h entracte inclus*

**Programme détaillé :**

**Francesco Cavalli (1602-1676)**

*Ercole Amante* (1662)

Trio « Una stilla di speme »

## **Jean-Baptiste Lully**

*Ballet royal de la Raillerie* (1659)

Dialogue de la Musique italienne et françoise

*Psyché* (1671)

*Plainte italienne*

*Ballet royal de la Raillerie*

Bourrée en Double

*Atys* (1676)

Ouverture – Sommeil

*Cadmus et Hermione* (1673)

Rondeau

*Persée*

Prélude – Air de Mercure « Ô tranquille sommeil ... »

*Le Bourgeois Gentilhomme* (1670)

Menuet – Marche pour la cérémonie turque

*Isis*

Chœur des Trembleurs « L'Hiver qui nous tourmente ... »

*Armide* (1686)

Prélude – Air de Renaud « Plus j'observe ces lieux ... » –  
Passacaille

## **– Entracte –**

## **Jean-Baptiste Lully**

*Dies Irae*

*De Profundis*